

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2023 – 20H00

Nocturne La Tempête



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end À voix haute

Le plus intime des instruments musicaux, mais aussi le plus immédiat, la voix est étroitement liée au vécu de l'humanité. L'éventail de son champ d'action est large, du plus personnel – exprimer un état d'âme, endormir un enfant – au plus social – accompagner des moments de cérémonie ou de communion collective, qu'ils soient festifs ou funèbres. Le week-end « À voix haute » en offre un aperçu.

S'il est également associé en Occident à d'autres instruments tel l'orgue, le phénomène religieux prend volontiers pour vaisseau la voix humaine : « Que la Parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse [...] ; chantez à Dieu dans vos cœurs, votre reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés par l'Esprit », exhorte saint Paul s'adressant aux Colossiens au premier siècle après Jésus-Christ. Le dimanche 1^{er} octobre, Raphaël Pichon, à la tête de son ensemble Pygmalion, met en regard le *Requiem* de Mozart, l'un des parangons de la musique funèbre, avec d'autres œuvres du compositeur pour certaines très rarement jouées, afin de créer de nouvelles conditions d'écoute. Autre cérémonie dans la cadre du concert *Nocturne*, avec *Les Vêpres* de Rachmaninoff données par le jeune ensemble La Tempête de Simon-Pierre Bestion. L'œuvre a cappella de Rachmaninoff, émouvante réinterprétation par le compositeur de traditions musicales pluriséculaires, se mêle aux chants byzantins orthodoxes interprétés par Adrian Sîrbu.

On quitte le champ du religieux (mais pas celui du rite) pour un voyage ethnomusicologique avec Les Cris de Paris. Accompagnées par la voix du psychoacousticien et ethnomusicologue Gilles Léothaud, quatre chanteuses placées au cœur du public font revivre des « voix venues de très loin » dans un dialogue entre l'hier et l'aujourd'hui, l'ailleurs et l'ici, convoquant des musiques de Laponie, du Burkina Faso, du Cameroun ou encore de Mongolie et des îles Salomon. Quant à Rosemary Standley et Dom la Nena, au carrefour de la musique classique, de la folk, du rock et des musiques du monde, elles donnent deux versions de leur spectacle *Birds on a Wire* : l'une, ramenée à l'essentiel, autour de la berceuse (à partir de 5 ans) ; l'autre, « augmentée », avec la Maîtrise de Radio France.

Samedi 30 septembre et dimanche 1^{er} octobre

SAMEDI À 18H00 ————— SPECTACLE
DIMANCHE À 16H00 ————— SPECTACLE

L'ailleurs de l'autre

Samedi 30 septembre

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Nocturne

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Birds on a Wire
Le Chant des oiseaux

Dimanche 1^{er} octobre

15H00 ET 17H00 ————— CONCERT EN FAMILLE

Berceuses
Birds on a Wire

18H00 ————— CONCERT VOCAL

Wolfgang Amadeus Mozart
Requiem

Activité

SAMEDI 30 SEPTEMBRE À 18H30

Conférence
Une histoire
de la polyphonie vocale

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Serge Rachmaninoff (1873-1943)

*Vêpres op. 37**

**Des hymnes byzantines sont intercalées entre les pièces des Vêpres.*

La Tempête

Simon-Pierre Bestion, direction musicale, conception et mise en espace

Adrian Sîrbu, chants byzantins

Marianne Pelcerf, création lumière

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H40.

Livret page 15.

Les œuvres

Serge Rachmaninoff (1873-1943)

Vêpres op. 37

Composition : janvier-février 1915.

Dédicace : à Stepan Valisevitch Smolenski.

Création : le 10 mars 1915, par le chœur du Synode de Moscou, sous la direction de Nikolai Daniline.

Durée : environ 70 minutes.

Vêpres

Hymne byzantine Ἀνοίξαντός σου τὴν χεῖρα [Tu ouvres la main]

1. Приидите, поклонимся [Venez, adorons]
2. Благослови, душе моя [Bénis le Seigneur, ô mon âme] (mode grec)

Hymne byzantine Μακάριος ἀνὴρ [Heureux soit l'homme]

3. Блажен муж [Heureux soit l'homme]

Hymne byzantine Κύριε ἐκέκραξα [Je crie vers toi, Seigneur]

4. Свете тихий [Salut, lumière d'allégresse] (mode kiévien)
5. Ныне отпущаеши [Nunc Dimittis] (mode kiévien)

Hymne byzantine Κύριε ἐλέησον [Seigneur, aie pitié de moi]

6. Богородице Дево, радуйся [Ave Maria – Réjouis-toi, ô Vierge]

Matines

7. Шестопсалмие [Les Six Psaumes (Gloire à Dieu au plus haut des cieux)]

Hymne byzantine Δοῦλοι, κύριον [Louez le nom du Seigneur]

8. Хвалите имя Господне [Louez le nom du Seigneur] (mode znamenny)

Hymne byzantine Τὴν αἰχμαλωσίαν Σιών [Tu ramèneras de Babylone les exilés de Sion]

9. Благословен еси Господи [Bénis sois-tu, Seigneur] (mode znamenny)

Hymne byzantine Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε [Bénis sois-tu, Seigneur]

10. Воскресение Христово видевши [Ayant vu la résurrection du Christ]

11. Величит душа моя Господа [Magnificat – Mon âme exalte le Seigneur]

Hymne byzantine Τὴν Τιμιωτέραν [Toi qui es plus vénérable que le chérubin]

12. Славословие великое [Grande Doxologie] (mode znamenny)

“La louange de ce qui est le plus Haut et le plus Saint doit couler directement de la poitrine humaine, sans aucun médium, sans aucune addition artificielle.

E. T. A. Hoffmann, *Alte und neue Kirchenmusik*
[Ancienne et nouvelle musique d'église], 1814

Lorsque, dans les années 1910, Rachmaninoff compose sa *Liturgie de saint Jean Chrysostome* et ses *Vêpres*, il ne se doute pas que les deux partitions – que l'on peut pourtant considérer comme deux des plus grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée russe – vont connaître un oubli rapide et prolongé. La Révolution d'Octobre, qui pousse le compositeur à l'exil, entraînera en effet bien vite une interdiction d'interpréter toute musique religieuse. Aggravée par la défense (durant quelques années) de jouer les œuvres des traîtres émigrés, cette interdiction valut à la *Liturgie* comme aux *Vêpres* plus d'un demi-siècle d'oubli. Ainsi, celles-ci ne furent pas enregistrées avant 1965 – et le disque, bien que le fait du Chœur académique russe de l'URSS (aujourd'hui Chœur d'État russe), ne fut pas autorisé à la vente en Russie brejnévienne. En dehors des frontières de l'URSS, la situation des deux œuvres ne fut pas beaucoup plus enviable, en raison de la méconnaissance occidentale de la musique orthodoxe ainsi que de la langue que celle-ci utilise, le slavon.

Vêpres : la traduction utilisée en général à propos de l'Opus 37 n'est pas vraiment exacte. Les Vigiles nocturnes ou La Grande Louange du soir et du matin seraient préférables, car les textes qui composent l'œuvre étaient destinés, à l'origine, à être chantés entre six heures du soir et neuf heures du matin aux veilles des fêtes importantes de l'Église orthodoxe. Ils correspondent ainsi aux offices romains des vêpres (soir), des matines (minuit) et de prime (matin). De ce service, dont la durée avait été réduite à la fin du XIX^e siècle à quelque trois heures (sauf dans les monastères), Rachmaninoff tire une œuvre d'une heure qui reprend la plupart des textes importants, tels le Psaume 103 (Mon âme, bénis le Seigneur), le *Nunc dimittis*, la petite et la grande doxologie ou les prières à la Vierge. Plus encore que dans sa Liturgie, de cinq ans plus ancienne, Rachmaninoff mêle intimement sa ferveur personnelle à des éléments musicaux qu'il cisèle dans le respect de la tradition. Une bonne part des mélodies utilisées dans *Les Vêpres* provient en effet du chant *znamenny* (de *znamia*, signe, neume), équivalent orthodoxe du grégorien latin, à l'origine monodique, et de l'un de ses avatars apparus au XVII^e siècle, le chant de Kiev, souvent harmonisé à quatre voix. Les harmonisations rachmaninoviennes, aux antipodes de celles de l'école germano-petersbourgeoise, adoptent un langage modal qui confère à cette « symphonie liturgique » (termes utilisés par Johann von Gardner) une sonorité particulièrement colorée à nos oreilles occidentales. Conjuguées au travail sur la texture, enrichi par l'utilisation des profondes « basses russes », ces caractéristiques font des *Vêpres* l'une des plus grandes réussites de la musique chorale de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle.

Angèle Leroy

Vigile nocturne et hymnes immémoriales

Les *Vêpres* ou *Vigile nocturne* de Serge Rachmaninoff sont le témoignage émouvant d'un homme profondément imprégné d'une tradition orthodoxe millénaire. Écrites en 1915 en moins de deux semaines, elles furent ensuite créées durant la Première Guerre mondiale, le 10 mars 1915, à Moscou, avant d'être finalement interdites par le régime soviétique dès 1917.

J'ai découvert cette œuvre en la chantant au sein d'un chœur, et ce fut un vrai choc émotionnel ! Cette musique offre une sensation d'évidence, voire de « simplicité » alors que son architecture est en réalité complexe et novatrice pour son époque dans le traitement quasi orchestral des voix. Les mélodies m'ont tout de suite frappé par leur pureté et leur incandescence. Elles semblent venues du fond des âges, inspirées des traditions populaires et religieuses des pays slaves. J'ai aussi été marqué par le travail harmonique de Rachmaninoff, qui métamorphose le chœur en un instrument extrêmement puissant, une sorte de gigantesque orgue humain, vocal, où la densité de l'harmonie nous plonge dans une profonde plénitude.

La richesse de cette musique se trouve en grande partie dans l'organisation des voix, du contrepoint entre celles-ci. L'harmonie y est souvent assez pure, d'inspiration modale, c'est-à-dire inspirée des modes de différentes régions de Russie (mode *znamenny*, mode *kiévien*) ainsi que des modes grecs anciens (utilisés depuis des siècles dans le chant byzantin). Cette harmonie épouse chaque ligne mélodique avec émotion, elle la complète dans sa fragilité et l'accompagne dans sa puissance. Ces mélodies peuvent ainsi s'exprimer librement à travers un rythme extrêmement souple. La musique progresse à l'aide de grandes dynamiques (*crescendo*, *decrescendo*), d'une façon chaloupée telle une houle prenant des formes indéfiniment variées.

C'est sans doute l'œuvre de Rachmaninov que je préfère. J'y trouve à la fois toute la sensibilité et la sensualité d'une musique humaine au possible, charnelle et dont les mouvements sont profondément reliés aux éléments naturels. Cette partition n'est jamais démonstrative, elle dévoile la justesse d'une œuvre sacrée dans son sens le plus profond. C'est aussi une puissante musique de rituel, détachée de tout jugement esthétique par son langage intemporel et sa sincérité.

J'ai souhaité replacer cette œuvre dans un contexte liturgique que j'ai imaginé en m'inspirant des offices orthodoxes auxquels j'ai eu la chance d'assister en Russie ou en Roumanie. La particularité et la beauté de cet office de vigile (qui comprend chez les orthodoxes les vêpres et les matines) réside dans le fait d'accompagner les prières des fidèles de la tombée du jour jusqu'au lever du soleil. Cette symbolique puissante liée au mystère du cycle de la lumière tient une place fondamentale dans les rituels et liturgies des églises orientales.

C'est pour cette raison que j'ai souhaité faire dialoguer cette œuvre phare du romantisme pour chœur *a cappella* avec les hymnes immémoriales du chant byzantin orthodoxe. Il nous ramène aux sources du rite chrétien, qui s'est développé à l'est de Rome à partir des III^e et IV^e siècles, dans l'Empire byzantin. Chantée dès son origine en langue grecque, cette liturgie s'est répandue et diversifiée en traversant les différentes régions et cultures rencontrées. Durant les offices, ce chant uniquement monodique – c'est-à-dire composé d'une mélodie seule, sans harmonie – scande le temps tout en l'étirant jusqu'à une impression d'envoûtement et d'infini. Après avoir d'abord captivé le fidèle, celle-ci l'accompagne dans sa prière pouvant conduire à une certaine transe.

Avec la conversion au christianisme des peuples slaves dès la fin du IX^e siècle, les textes liturgiques furent traduits progressivement en slavon (d'ailleurs, les *Vêpres* de Rachmaninoff sont en langue slavonne), et les mélodies byzantines au départ en grec ont aussi suivi cette évolution. Ainsi, à partir du chant byzantin, se sont développées de grandes traditions slaves de chant liturgique, notamment en Bulgarie, en Russie, en Ukraine et en Roumanie.

Selon les pays et avec le temps, cette transformation du chant byzantin « originel » a pu prendre une nouvelle tournure, ce qui est le cas en Russie, avec l'apport de la musique occidentale. Les *Vêpres* de Rachmaninoff sont un exemple frappant d'une rencontre et d'une sorte de « métissage » entre ces traditions orales lointaines et sans frontières avec les musiques « savantes » et polyphoniques issues de l'évolution progressive de la civilisation occidentale.

Simon-Pierre Bestion

Texte initialement publié dans l'album Nocturne, reproduit avec l'aimable autorisation d'Alpha Classics.

Les compositeurs

Serge Rachmaninoff

À bien des égards, Serge Rachmaninoff incarne la fin du romantisme du XIX^e siècle. Il est l'un des derniers représentants de la lignée des compositeurs majeurs qui sont également pianistes virtuoses. Rachmaninoff reçoit ses premières leçons de piano dès l'âge de 4 ans, et intègre le Conservatoire de Saint-Petersbourg à 9 ans. Il est envoyé en 1885 à Moscou, où Nikolaï Zverev le prend sous son aile. C'est le moment de ses premières compositions : il écrit des opéras (*Esmeralda*, 1888, ou *Aleko*, 1893), pour l'orchestre et pour le piano (*Concerto n° 1* pour piano entre 1890 et 1891 et *Prélude op. 3 n° 2* en 1891). Après une période difficile qui succède à la création ratée de sa *Symphonie n° 1* en 1897 (Glazounov l'aurait dirigée ivre), Rachmaninoff renoue avec le succès avec son *Concerto n° 2* pour piano (1900), inaugurant une quinzaine d'années d'un bonheur sans nuage, marquées notamment par son mariage en 1902 avec sa cousine germaine Natalia, un séjour à Dresde (1906-1909) et l'écriture de chefs-d'œuvre tels que la *Sonate pour violoncelle et piano op. 19* (1901), le *Concerto n° 3* pour piano, *Les Cloches* (1912-1913) ou les *Études-tableaux* (1911). Le malheur frappe dès 1914,

avec le début du premier conflit mondial. Puis la mort, en 1915, de Scriabine (son condisciple chez Zverev) l'affecte considérablement. La révolution d'Octobre le force définitivement à l'exil. Passant par Stockholm puis Copenhague, il gagne finalement les États-Unis fin 1918. À New York, les Rachmaninoff tentent de faire renaître l'esprit russe de leur précédente existence. À 44 ans, Rachmaninoff se voit forcé de bâtir une nouvelle carrière : celle de pianiste virtuose (il ne composera à nouveau qu'en 1926). C'est l'occasion pour lui de se frotter à d'autres aspects de son art, comme la transcription, la paraphrase (y passent Liszt, Moussorgski, Schubert, Mendelssohn, Bach, etc.) et la variation (*Variations sur un thème de Corelli* [1931], *Rhapsodie sur un thème de Paganini* [1934]). Dans les années 1930, Rachmaninoff réduit le rythme de ses tournées et partage sa vie entre sa villa en Suisse et les États-Unis. C'est là que le surprend la Seconde Guerre mondiale. En 1940, il compose sa dernière œuvre, les *Danses symphoniques*. Le compositeur passe ses dernières années à Beverly Hills. Un mois après avoir obtenu la nationalité américaine, un cancer des poumons l'emporte le 28 mars 1943.

Les interprètes

Adrian Sîrbu

Adrian Sîrbu a étudié au lycée théologique orthodoxe Saint-Basile le Grand à Iași (Roumanie), avant d'obtenir une licence en théologie à l'université Dumitru Stăniloae de la même ville. À l'Université George Enescu, il a suivi les cours de composition, musique, pédagogie musicale et théâtre, puis il a obtenu un master en philosophie chrétienne et dialogue culturel à la faculté de philosophie de l'Université Alexandru Ioan Cuza. Adrian Sîrbu a également suivi les cours de l'École de musique Byzantine « Ζωοδόχου Πηγής » à Athènes et il a obtenu un master de musique byzantine au Conservatoire national d'Athènes sous la direction de Georgios Konstantinou. Il a eu l'occasion de travailler avec le professeur Lykourgos Angelopoulos, Arhonte Protopsalt du diocèse œcuménique de Constantinople. Adrian Sîrbu a eu une riche

expérience de recherche et d'interprétation et de recherche dans le domaine de la musique byzantine en prenant part à des tournées et festivals nationaux et internationaux dans toute l'Europe. Il a participé à l'enregistrement de 13 disques de musique byzantine et de chants de Noël. Il a été membre du chœur byzantin grec (Athènes), du chœur de musique médiévale Graindelavoix (Belgique), et de nombreux chœurs en Roumanie. En tant que chercheur, Adrian Sîrbu a publié plusieurs articles dans des revues spécialisées et a traduit plusieurs livres musicologiques grecs en roumain. Depuis 2009, il est assistant à l'Université d'Art « George Enescu » et depuis 2011, doctorant à la faculté des études musicales de l'Université Aristotelis de Thessalonique sous la direction de Maria Alexandru.

Simon-Pierre Bestion

Simon-Pierre Bestion est un jeune chef d'orchestre, chef de chœur et claviériste, figure d'une nouvelle génération d'artistes musiciens fascinés par l'art total. Formé au conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Nantes dans les classes de Michel Bourcier et de Valérie Fayet, au CRR de Boulogne-Billancourt et au Conservatoire de Lyon (CNSMD) dans la classe de Nicole Corti, il a reçu les précieux conseils de nombreuses

personnalités et a créé en 2015 la compagnie avec laquelle il allait déployer sa vision unique : La Tempête. Le travail artistique de Simon-Pierre Bestion est marqué par un héritage musical riche, brassant plusieurs siècles de répertoire, et nourri par les traditions extra-occidentales, les rituels et la création. Également influencé par les musiques de compositeurs du xx^e siècle tels que Jean-Louis Florentz ou Maurice Ohana, il défend

une approche musicale dans laquelle l'interprète doit avoir toute sa place, y compris dans la manipulation et l'appropriation de la matière sonore. Sa soif d'orchestration et l'inspiration qu'il puise dans l'esprit des œuvres qu'il traverse ont offert ces dernières années au public des projets inédits, qui ont souvent fait l'objet de rencontres et de mariages ambitieux d'œuvres a priori éloignées. Il collabore régulièrement avec d'autres artistes, notamment cette saison avec la metteuse

en scène Maëlle Dequiedt pour une adaptation scénique du *Stabat Mater* de Domenico Scarlatti. Il est aussi chef invité pour diverses productions, en 2022 à l'Opéra de Lyon pour « Nuit funèbre », ou avec le Chœur de Radio France en 2023 pour une création d'Arnaud Petit. Il est associé, avec La Tempête, au Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne, à la Scène Nationale d'Orléans et artiste en résidence de l'édition 2023 du prestigieux Festival d'Utrecht.

La Tempête

Compagnie vocale et instrumentale, La Tempête est fondée en 2015 par Simon-Pierre Bestion. Celui-ci est alors animé d'un profond désir d'explorer des œuvres en y imprimant un engagement très personnel et incarné. La proposition de La Tempête trouve sa source dans l'expression des liens et des influences entre des artistes, des cultures ou des époques. Elle explore les points de contacts et les héritages dans une démarche d'une grande liberté. La compagnie développe ainsi un rapport très intuitif et sensoriel aux œuvres, dont les réinterprétations sont régulièrement saluées par la critique nationale et internationale. Simon-Pierre Bestion visite l'intimité entre les traditions humaines et la diversité des empreintes laissées par les mouvements artistiques et sociétaux. Le répertoire de l'ensemble traverse, par l'essence même de

son projet, plusieurs esthétiques, se nourrissant principalement des musiques anciennes voire traditionnelles ainsi que des répertoires modernes et contemporains. Travaillant sur instruments anciens, modernes et traditionnels et explorant de vastes formes d'expressions vocales, La Tempête bâtit ses propositions autour de l'expérience des timbres et de l'acoustique. Ses projets prennent ainsi forme autour de l'idée d'une immersion sensorielle du spectateur, de la recherche d'un moment propre à chaque rencontre entre un lieu, des artistes et un public. Les créations de Simon-Pierre Bestion naissent d'un profond attrait pour l'expérience collective et l'exploration. La compagnie s'ouvre pour cela à de nombreuses disciplines et collabore avec des artistes issus de très vastes horizons.

La Caisse des Dépôts est mécène principal de La Tempête, qui reçoit également le soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, du Ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine), du Centre national de la Musique, de la région Nouvelle-Aquitaine, du département de la Corrèze, de la ville de Brive-la-Gaillarde, de la Spedidam et de l'Adami.

La Tempête est en résidence au Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne, à la Fondation Singer-Polignac et en résidence territoriale à Brive-la-Gaillarde. Elle est compagnie associée à la Scène Nationale d'Orléans et artiste en résidence de l'édition 2023 du prestigieux festival d'Utrecht (Pays-Bas). La Compagnie est lauréate 2022 du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral de la Fondation Bettencourt Schueller. Elle est membre du collectif Musée Sauvage, fabrique de territoire - Argenteuil.

Sopranos

Annabelle Bayet
Ellen Giacone
Véronique Housseau
Lia Naviliat Cuncic
Evelyn Vergara
Lorraine Tisserant
Caroline Michel
Ileana Ortiz

Ténors

Édouard Monjanel*
Richard Golian
Marco Van Baaren
Thibaut Jacqmin
Fabrice Foison
Romain Bazola
Léo Guillou-Kérédan
Samuel Zattoni-Rouffy

Florian Aussedat, *régie lumière*

Florian Delattre, *régie générale*

* *solistes*

Altos

Aline Quentin
Myriam Jarmache
Axelle Verner
Cécile Banquety
Hélène Richaud
Mathilde Gatouillat*
Laia Cortés Calafell
Anouk Defontenay

Basses

René Ramos-Premier
Eudes Peyre
Maxime Saïu
Guillaume Frey
Bertrand Bontoux
Adrien Bâty
Arthur Cady
Jean-Christophe Brizard

Serge Rachmaninoff
Vsenochtchnoïe bdeniye
op. 37

Vêpres op. 37

1. Priiditje, poklonimsja

Priiditje, poklonimsja Tsarjevi našemu Bogu

Priiditje, poklonimsja i pripadjem

Hristu Tsarjevi našemu Bogu.

Priiditje, poklonimsja i pripadjem

Samomu Hristu Tsarjevi i Bogu našemu

Priiditje, poklonimsja i pripadjem Jemu.

2. Blagoslovi, duše moja

Blagoslovi, duše moja, Gospoda.

Blagoslovjen jesi, Gospodi.

Gospodi Bože moj, vozvjeličisja jesi zelo.

Blagoslovjen jesi, Gospodi.

Vo ispovedanije i v vjeljepotu obljeksja jesi.

Blagoslovjen jesi, Gospodi.

Na gorah stanut vody.

Divna djela Tvoja, Gospodi.

Posrjedje gor proidut vody.

Divna djela Tvoja, Gospodi.

Fsja prjemudrostiju sotvoril jesi.

Slava Ti, Gospodi, sotvorivšemu fsja.

1. Venez, adorons Dieu notre Roi

Venez, adorons Dieu notre Roi.

Venez, adorons et prosternons-nous
devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons et prosternons-nous
devant le Christ lui-même, notre Roi et

[notre Dieu.

Venez, adorons et prosternons-nous

[devant Lui.

2. Mon âme, bénis le Seigneur

Bénis le Seigneur, ô mon âme.

Sois béni, Seigneur.

Seigneur mon Dieu, tu es infiniment grand.

Sois béni, Seigneur.

et tu es revêtu d'éclat et de magnificence.

Sois béni, Seigneur.

Les eaux s'arrêtent au pied des collines

Quelle profusion dans tes œuvres,

[Seigneur !

Les eaux courent parmi les collines.

Quelle profusion dans tes œuvres,

[Seigneur !

Tu les as toutes faites avec sagesse.

Gloire à Toi, Seigneur, créateur de tout.

3. Blažen muž

Blažen muž, iže nje idje na
sovjet nječestivyh.

Alliluija, alliluija, alliluija.

Jako vjest' Gospod' put' pravjednyh,
I put' nječestivyh pogibnjat. Alliluija ...

Robotajtje Gospodjevi so strahom,
I radujtesja Jemu s trjepjetom. Alliluija...

Blaženy vsi nadjejuščijsja nan'. Alliluija...

Voskresni, Gospodi, spasi mja, Bože
moj. Alliluija...

Gospodnje jest' spasjenije,
I na ljudjeh Tvoih blagoslovenije

[Tvoje. Alliluija...

Slava Otcu i Synu i Svjatomu Duhu,
I nynje i prisno i vo vjeki vjekof. Amin'
Alliluija, alliluija, alliluija, slava
Tjebje, Bože.

4. Svjetje tihj

Svjetje tihij svjatija slavy Bjesmjertnago,
Ota Njebjesnago, Svjatago, Blažennago,
I susje Hristje.

Prišedše na zapad sonca,

Vidjevše svjet vječernyj,

Pojem Otca, Syna i Svjatago Duha, Boga.

Dostoin jesi vo fsja vrijeme pjet byti
glasy prijepodobnymi,
Synje Božyj, žyvot dajaj.
Tjemže mir Tja slavit.

3. Heureux l'homme

Heureux est l'homme qui n'entre pas au
conseil des impies.

Alléluia !

Le Seigneur connaît la voie des justes,
et la voie des pécheurs mène à la ruine.

[Alléluia !

Servez le Seigneur avec crainte
et, en tremblant, réjouissez-vous en lui.

[Alléluia !

Heureux ceux qui espèrent en Lui. Alléluia !
lève-toi, Seigneur, sauve-moi, mon Dieu.

Alléluia !

Au Seigneur appartient le salut.

Ta bénédiction est sur ton peuple. Alléluia !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles
des siècles. Amen.

Alléluia ! Gloire à Toi, ô Dieu.

4. Lumière paisible

lumière paisible de la sainte gloire du Père,
immortel, céleste, saint et bienheureux Jésus-
Christ !

Parvenus au coucher du soleil,

voyant la lumière du soir,

lumière paisible, célébrons Dieu, Père, Fils

[et Saint-Esprit.

Tu es digne en tout temps d'être célébré par
les voix saintes,

ô Fils de Dieu qui donnes la vie.

Aussi le monde te glorifie

5. Nynje otpuščajesy

Nynje otpuščajesy raba Tvojego, Vladyko,

Po glagolu Tvojemu s mirom,
Jako vidjesta oči moi spasjenije Tvoje,
Ježe jesi ugotoval prjet licem vsjeh ljudjej,

Svjet vo otkrovnjenije jazykof,
I slavu ljudjej Tvoih Izrailja.

6. Bogorodice Djevo

Bogorodice Djevo, radujsja,
Blagogatnajna Marije, Gospod' s Toboju.

Blagoslovjenna Ty v ženah,
I blagosloven Plot črjeva Tvojego,
Jako Spasa rodila jesi duš našyh.

7. Šestopsalmije

Slava v vyšnih Bogu, I na zjemli mir
V čelovjeceh blagovoljenije.

Gospodi, ustnje moi otvjeržešy
I usta moja vozvjestjat hvalu Tvoju.

8. Hvalitje imja Gospodnje

Hvalitje imja Gospodnje. Alliluija.
Hvalitje, raby Gospoda. Alliluija, alliluija.

Blagosloven Gospod' ot Siona,
Žyvy vo ljerusalimje. Alliluija.
Ispovjedajtesja Gospodjevi, jako blak.

5. Maintenant, Maître, Tu laisses aller ton serviteur

Maintenant, tu laisses aller en paix

[ton serviteur,

Maître, selon ta parole,
car mes yeux ont vu ton salut :
celui que tu as préparé à la face de tous

[les peuples,

lumière de la révélation aux nations
et gloire de ton peuple, Israël.

6. Mère de Dieu et Vierge

Salut, ô Vierge, mère de Dieu.
Régouis-toi, Marie pleine de grâce, le
[Seigneur est avec toi.

Tu es bénie entre toutes les femmes,
et le fruit de tes entrailles est béni,
car tu as enfanté le Sauveur de nos âmes.

7. Hexapsaume

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux,
paix sur la terre, bienveillance parmi
[les hommes.

Seigneur, tu ouvriras mes lèvres
et ma bouche proclamera ta louange.

8. Louez le nom du Seigneur

Louez le nom du Seigneur. Alléluia !
Faites-en l'éloge, serviteurs du Seigneur.
[Alléluia !

Loué soit le Seigneur de Sion,
qui habite à Jérusalem. Alléluia !
Rendez grâce au Seigneur, car il est bon,

Alliluija, alliluija.
Jako v vjek milost' Jego. Alliluija.
Ispovjedajttjesja Bogu njebiesnomu.
Alliluija, alliluija.
Jako v vjek milost' Jego. Alliluija.

9. Blagoslovljen jesi, Gospodi

Blagoslovljen jesi, Gospodi, nauči mja opravdanim Tvoim.
Angjelskij sobor udivisja,
Zrja Tjebje v mjeritvym vmjenivšasja,
Smjertnuju že, Spasje, krjepost' razorivša,

I s Soboju Adama vozdvigša, i ot ada fsia svoboždša.

Blagoslovljen jesi, Gospodi, nauči mja opravdanim Tvoim.

«Počto mira s milostivnymi sljezami,

O učenicu, rastvorjajetje?»

Blistajajsja vo grobje Angiel,
mironosicam vješčaša:

«Viditje vy grop, i urazumjetje,
Spas bo voskrjesje ot groba.»

Blagoslovljen jesi, Gospodi, nauči mja opravdanim Tvoim.

Zjelo rano mironosicy tječaju ko grobu
Tvojemu rydajuščija,

No prjedsta k nim Angiel, i rječe:

«Rydaniya vrjemja prjesta, nje plačitje,
voskrjesjenije že apostolom rcytje.»

Alléluia !
et sa miséricorde est éternelle. Alléluia !
Rendez grâce au Dieu des cieux,
Alléluia !
Car sa miséricorde est éternelle ! Alléluia !

9. Tu es béni, Seigneur

Béni soit ton nom, ô Seigneur ; enseigne-
moi la voie de tes lois
Toute l'armée des anges
a été surprise quand ils te virent parmi les

[morts ;

détruisant alors toute la puissance de la
[mort,

Ô Sauveur, avec toi tu as délivré Adam, et
de l'Enfer nous a rachetés.

Béni soit ton nom, ô Seigneur ; enseigne-
moi la voie de tes lois

« Pourquoi mêlez-vous un doux et

[odorant onguent,

Ô disciples, avec vos larmes apitoyés ? »

Sortant illuminé de la tombe l'ange parla
aux femmes portant les épices :

« Voyez le tombeau, et soyez réconfortées
car il n'est pas ici, mais il est ressuscité. »

Béni soit ton nom, ô Seigneur ; enseigne-
moi la voie de tes lois.

Les porteurs de myrrhe sont venus très tôt,
mais devant eux se tenait un ange qui dit:

« Le temps de votre deuil est passé ; ne vous

[lamentez plus,

mais allez dire aux apôtres qu'il est
ressuscité ».

Blagosloven jesi, Gospodi, nauči mja
opravdanijem Tvoim.
Mironosicy ženy s miry prišedšyja ko grobu
Tvojemu, Spasje
rydahu.

Angjel že k nim rječe, glagolja:
«Sto smjertnymi živago pomyšljajetje?

Jako Boh bo voskrjecje ot groba!»
Slava Otcu i Synu, i Svjatomu Duhu.
Poklonimsja Otcu, i Jego Synovji, i
[Svjatomu Duhu,

Svjatjej Troice vo jedinom suščestvje
S sjerafimy zovuščje:
«Svjat, svjat, svjat, jesi Gospodi!»
I nynje, i prisno, i vo vjeki vjekof, amin',

Žiznodavca roždšy,
Grjeha, Djevo, Adama izbavila jesi.
Radosť že Jevje v pječali mjesto podalajesi:
Padšija že ot žizni, k sjej napravi,
Iz Tjebje vplotivyjsja Boh i čelovjek.
Alliluija, alliluija, slava Tjebje Bože.

10. Voskrjesjenije Hristovo vidjevše

Voskrjesjenije Hristovo vidjevše,
Poklonimsja Svjatomu Gospodu Iisusu,

Jedinomu bjezgrješnomu.
Krstu Tvojemu poklonjajemsja, Hristje,
I svjatoje voskrjesjenije Tvoje pojem i slavim.
Ty bo jesi Boh naš, razvje ljebje inogo
nje znajem,

Béni soit ton nom, ô Seigneur ; enseigne-
moi la voie de tes lois.
Lorsque les porteurs de myrrhe approchaient
ton sépulcre, ô Sauveur, ils ont
pleuré :

mais un ange leur parla, en disant:
« Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les
[morts ?

Comme Dieu, il s'est relevé de sa tombe ».
Gloire au Père, Fils et Saint-Esprit.
Adorons le Père avec le Fils et le Saint-Esprit,

la Sainte Trinité, trois en un et un sur trois ;
Crions avec les anges :

« Saint, saint, saint est le Seigneur »
Dieu des armées, comme il est et sera
[toujours, un monde sans fin. Amen.

Toi, ô Vierge sainte,
en enfantant le Seigneur,
ceux pour qui la vie était tombée
sont restaurés par l'incarnation du Sauveur,
à la fois Dieu et homme.
Alléluia ! Gloire à toi, ô Dieu

10. Ayant vu la résurrection du Christ

Nous avons vu ta résurrection,
ô Christ, et t'adorons, ô Saint

[Seigneur Jésus,
pour ceux qui sont seulement sans péché.
Nous vénérons ta Croix, Seigneur Christ,
et nous et glorifions ta sainte résurrection.
Car tu es notre Dieu ; nous ne savons rien
d'autre que toi ;

Imja Tvoje imjenujem.
Priiditje, vsi vjernii,
Poklonimsja Svjatomu Hristovu voskresjeniju:
Sje bo priidje krjestom radost' vsjemu miru,

Vsjeгда blagoslovjašče Gospoda,

Pojem voskresjenije Jego:
Raspjatije bo prjetjerpjef,
Smjertiju smjerť razrušy.

11. Vjeličit duša moja Gospoda

Vjeličit duša moja Gospoda,
I vozradovasja duh moj o Bože
Spasje mojem.
Pripjev: Čestnejšuju hjeruvim
I slavnjejšuju bjez sravnjenija sjerafim,
Bjez istljenija Boga Slova roždšuju,
Suščuju Bogorodicu Tj a vjeličajem.
Jako prizrije na smirjenije raby svojeja,

Sje bo ot nynje ublažat mja vsi rodi.

Jako sotvori mnje vjeličije Sil'nyj,
I svjato imja Jego,
i milost' Jego v rody rodov bojaščimsja Jego.

Nizloži sil'nyja so prjestol,
I voznjesje smidennya,
Alčuščija ispolni blak,
I bogatjaščijasja otpusti tšči.

Nous proclamons ton nom.
Ô venez ici, vous tous fidèles,
magnifions la sainte résurrection du Christ:
Car voici, par l'Arbre la joie a venir pour
[tout le monde ;
c'est pourquoi nous bénissons le
[Seigneur toujours
et nous chantons sa résurrection avec joie,
car de la crucifixion il a souffert,
vaincu la mort par sa mort.

11. Mon âme, magnifie le Seigneur (Magnificat)

Mon âme exalte le Seigneur
et mon esprit se réjouit en Dieu,
mon Sauveur.
Ô plus haut que les chérubins,
plus glorieux bien au-delà que les séraphins;
toi qui sans souillure enfanta Dieu le Verbe,
Mère de Dieu en vérité, nous te magnifions.
Parce qu'il a considéré la basse condition
[de sa servante :
car voici, désormais toutes les générations
[me diront bienheureuse.
Parce que celui qui est puissant a fait pour
[moi de grandes choses,
Saint est son nom,
Et sa miséricorde est sur ceux qui le
[craignent de génération en génération.
Il a renversé les puissants de leurs trônes,
et il a élevé les humbles et doux.
Il a rempli de biens les affamés
et les riches qu'il a renvoyés les mains vides.

Vosprijat Izrailja otroka svojego,
Pomjanuti milosti,
Jako že glagola ko otcem našym,
Avraamu i sjemjeni Jego, daže do vjeka.

12. Slavoslovije vjelikoje

Slava v vyšnih Bogu, i na zjemli mir
V čelovjcech blagovoljenije.

Hvalim Tja, blagoslovim Tja,
Klanjajemisja, slavoslovim Tja,

[Blagodarim Tja,

vjelikaja radi slavy Tvojeja.

Gospodi, carju Njebjesnyj, Bože

[Otce Vsjedjeržitjelju,

Gospodi, Synje Jedinorodnyj, Iisusje Hristje
i Svjatj Duše.

Gospodi Bože, Agnče Božyj, Synje Otjec,
Vzjemlaj grjechi mira, pomiluj nas.

Vzjemlaj grjechi mira, priimi molitvu našu

Sjedjaj odjesnuju Otca, pomiluj nas.

Jako Ty jesi jedin Svjat,

Ty jesi jedin Gospod', Iisus Hristos
V slavu Boga Otca. Amin'.

Na vsjak djen' blagoslovlju Tja

I voshvalju imja Tvoje vo vjeki i v vjek vjeka.

Spodobi, Gospodi, v djen' sej bjez grjecha
sohranitisja nam.

Blagosloven jesi, Gospodi, Bože

[Otec našyh,

Il a prêté son bras à Israël son serviteur,
se souvenant de sa miséricorde,
Comme il l'a promis à notre ancêtre
Abraham et sa postérité pour toujours.

12. Grande Doxologie (Gloria in excelsis)

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, paix
sur terre, bienveillance parmi les hommes.

Nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons, nous te rendons grâce

pour ton immense gloire.

Seigneur, roi du ciel, Père Tout-Puissant,

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ et
le Saint-Esprit,

Seigneur, Agneau de Dieu, le Fils du Père,
toi qui portes le péché du monde, prends

[pitié de nous.

Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois

[notre prière.

Toi qui es assis à la droite du Père, prends

[pitié de nous.

Car toi seul es saint,

toi seul es le très haut Jésus-Christ,
dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Chaque jour je te bénirai et je prierai ton
nom pour toujours, et d'âge en âge.

Préserve-nous, Seigneur, aujourd'hui
du péché.

Tu es béni, Seigneur de nos pères,

I hval'no i proslavljeno imja Tvoje vo
vjeki, amin'.

Budi, Gospodi, milost' Tvoja na nas jako že
upovahom na Tja.

Blagoslovljen jesi, Gospodi, nauči mja
opravdjenijem Tvoim.

Gospodi, pribježišče byl jesi nam v rod
i rod.

Az rjeh : « Gospodi, pomiluj mja,
Isceli dušu moju, jako sogriješyh Tjebje.

Gospodi, k tjebje pribjegoh, nauči mja
tvoriti volju Tvoju,

Jako Ty jesi Boh moj, jako u Tjebje
istočnik žyvota.

Vo svjetje Tvojem uzrim svjet.

Probavi milost' Tvoju vjeduščim Tja.

Svjatyj Bože, Svjatyj Krjepkij, Svjatyj
Bessmjertnyj, pomiluj nas.

Slava Otcu i Synu i Svjatomu Duhu,
I nynje i prisno, i vo vjeki vjekof, amin'.

Svjatyj Bože, Svjatyj Krjepkij, Svjatyj
Bessmjertnyj, pomiluj nas.

et ton nom est loué et glorifié à
jamais. Amen.

Que ta miséricorde, Seigneur, soit sur nous,
car nous avons espéré en toi.

Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi
ta justice.

Seigneur, tu nous fus un refuge d'âge
en âge.

J'ai dit : « Seigneur, aie pitié de moi,
guéris mon âme car j'ai péché devant toi. »

Seigneur, je me suis réfugié en toi, enseigne-
moi à faire ta volonté.

Car tu es mon Dieu : en toi est la source
de vie.

En ta lumière, nous verrons la lumière.

Étends, ô Dieu, ta miséricorde à ceux qui
[te connaissent.

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, prends
pitié de nous.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
maintenant et toujours, et dans les siècles

[des siècles. Amen.

Saint Immortel, prends pitié de nous.

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, prends
[pitié de nous.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

